Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 0270933
Centre d'intérêt: 240

Demers-Langevin, Nicole.

Connaissances et interrogations des étudiants du niveau secondaire concernant la nutrition / préparé par Nicole Demers-Langevin en collab. avec Pierre Noël. -- Hauterive : Hôtel-Dieu de Hauterive, Département de santé communautaire, 1977.
25 f. : ill., graph. ; 28 cm.

Cote Dewey: 373.1716'09714/D376c Cote LC: LB/3479/.C38

Descripteur(s): *Alimentation *Attitude de l'étudiant *Besoins d'éducation *Questionnaire *Secondaire (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Commission scolaire du Rivage (Québec)

Identificateur(s) de sujet: *Education alimentaire *Habitudes alimentaires

Si les mauvaises habitudes alimentaires des étudiants du secondaire sont bien connues, on s'en explique encore mal les causes. L'étude vise à éclairer en partie la question en demandant à des étudiants: 1. d'exprimer leurs connaissances en nutrition; 2. de définir leurs besoins de connaissances en nutrition.

L'enquête a eu lieu au printemps 1976 auprès de 5% des étudiants fréquentant les écoles de la Commission scolaire régionale du Rivage, soit 301 étudiants répartis dans cinq écoles. Un questionnaire (reproduit dans le document) a été distribué aux étudiants alors que ces derniers étaient réunis pour des entrevues de groupe sur le sujet (trois animateurs et quelque 45 étudiants par groupe).

Un intérêt certain pour les questions alimentaires s'est manifesté chez les étudiants de secondaire I, II et V. Par contre, les étudiants de secondaire III et IV n'ont guère manifesté que de l'indifférence à l'endroit de ce sujet et il serait inutile de leur destiner un programme d'éducation alimentaire. Les étudiants de secondaire I et II sont surtout intéressés par l'aspect pratique de l'alimentation alors que ceux de secondaire V s'attardent davantage aux interventions concernant la nature nutritive des aliments.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 09
Auteur de l'analyse: ar

EDUQ 8270933

CONNAISSANCES ET INTERROGATIONS DES ETUDIANTS DU NIVEAU SECONDAIRE CONCERNANT LA NUTRITION

PREPARE PAR

NICOLE DEMERS-LANGEVIN

DIETETISTE

EN COLLABORATION AVEC

PIERRE NOEL

INFIRMIER

DEPARTEMENT DE SANTE COMMUNAUTAIRE

HOTEL-DIEU DE HAUTERIVE

JANVIER 1977

TABLE DES MATIERES

PAGES

1. INTRODUCTION 1

2. PROTOCOLE 2

a) Objectifs 2

b) Méthode 2

c) Exécution 10

3. RESULTATS 11

a) Questionnaire 11

b) Interrogations 13

4. DISCUSSION 20

a) Attitude des étudiants 20

b) Méthode 21

c) Interventions futures en nutrition 22

5. CONCLUSION 25

1. INTRODUCTION

Plusieurs études sur la situation nutritionnelle des étudiants du secondaire rapportent leurs mauvaises habitudes alimentaires. Toutefois, nous possédons peu de données sur les causes de cet état de fait.

Une alimentation incorrecte chez les adolescents est-elle la conséquence de leur ignorance à ce sujet ou dépend-elle d'autres facteurs encore mal identifiés? Dans la présente étude, nous avons voulu explorer le premier volet de cette question.

Nous n'affirmons pas qu'un manque d'information en nutrition est la cause unique d'une mauvaise alimentation; cependant, il constitue certainement un facteur sur lequel nous pouvons intervenir, et nous avons tenté d'en cerner l'ampleur.

D'autre part nous avons recueilli auprès des étudiants les sujets sur lesquels ils aimeraient obtenir des informations lors de prochaines interventions éducatives en nutrition.

2. PROTOCOLE

A) Objectifs

Par ce projet, nous voulions atteindre deux objectifs:

1. Que l'étudiant exprime ses connaissances en nutrition.

2. Que l'étudiant exprime ses besoins de connaissances en nutrition.

Cela impliquait que notre méthode devait nous permettre d'échanger avec les adolescents participant à cette cueillette de données.

B) Méthode

Nous avons opté pour des rencontres de groupe ou, en plus de recueillir des données, nous fournissions des informations aux étudiants.

Chaque rencontre regroupait trois (3) animateurs et environ quarante-cinq (45) étudiants.

Nous avons interrogé trois cent un (301) étudiants sur les six mille (6,000) fréquentant les écoles de la Commission scolaire régionale du Rivage (5% de la population). Ceux-ci étaient répartis dans cinq (5) écoles selon la distribution mentionnée au tableau 1.

Tableau I- Participants aux rencontres

Nom de l'école	Degrés scolaires enseignés	Nom des animateurs	Nombre total d'étudiants rencontrés
Pavillon Central (Hauterive)	III- IV- V	Bernice Gauthier Pierre Noël Nicole Demers-Langevin	a.m.: 31
Ecole Mgr Labrie (Hauterive)	I - II	Bernice Gauthier Pierre Noël Nicole Demers-Langevin	p.m.: 44
Ecole Ste-Marie (Ragueneau)	I - II	Pierre Noël Nicole Demers-Langevin	p.m.: 45
Polyvalente des Baies (Baie-Comeau)	I - V (inclus)	Jean-Ellen Guy Pierre Noël Nicole Demers-Langevin	a.m.: 48 p.m.: 45
Polyvalente Dominique Savio (Forestville)	I - V (inclus)	Suzanne Carneau Pierre Noël Nicole Demers-Langevin	a.m.: 44 p.m.: 44

Le choix des étudiants a été fait par l'infirmier (ière) de l'école visitée, grâce à la liste totale des étudiants, regroupés par degré scolaire et une table de nombres au hasard. Cette méthode nous a été recommandée et enseignée par l'agent de recherche du Département de Santé Communautaire.

Dans chaque groupe, nous devions retrouver un nombre égal d'étudiants de chacun des degrés scolaires dont l'enseignement était dispensé dans l'école.

Les étudiants étaient avisés de se présenter au local où devait avoir lieu la rencontre, le jour même de celle-ci. La méthode employée à cette fin était laissée à la discrétion de l'infirmière et des moyens dont elle disposait (télévox, tableau d'affichage des professeurs, tour des classes, ...).

Les animateurs, au nombre de trois, présentaient toujours la même formation: l'infirmier (ière) de l'école, l'infirmier ayant participé à l'élaboration du projet et la diététiste du Département de Santé Communautaire. La permanence des deux derniers animateurs permettait le maintien d'une certaine homogénéité dans notre méthode et dans notre approche.

Le contenu des rencontres était le suivant:

a) Présentation

L'infirmière de l'école explique aux étudiants les objectifs de la rencontre, et son déroulement. Elle présente également les deux autres animateurs.

b) Questionnaire

Tous les étudiants répondent individuellement au questionnaire portant sur leurs connaissances en alimentation ainsi qu'au test sur le repas équilibré (page 6 et 7). On demande le silence pendant cette période et on recueille les copies remplies avant de passer à la prochaine étape.

c) Information et discussion

Le groupe des étudiants est scindé en deux ou trois:

Polyvalente des Baies et Dominique Savio	1e) groupe: Secondaire I et II 2e) groupe: Secondaire III et IV 3e) groupe: Secondaire V
Pavillon Central	1e) groupe: Secondaire III 2e) groupe: Secondaire IV 3e) groupe: Secondaire V
Ecole Mgr Labrie et Ste-Marie	1e) groupe: Secondaire I 2e) groupe: Secondaire II

QUESTIONNAIRE SUR L'ALIMENTATION

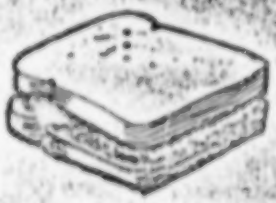
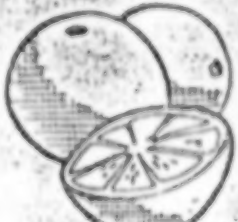
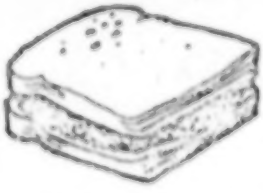
Degré scolaire: Sec. I ☐ Sec. II ☐ Sec. III ☐ Sec. IV ☐ Sec. V ☐

Localité: _____

		Vrai	Faux
1.	Il est aussi bon de faire cinq petits repas par jour que d'en prendre trois gros.	☐	☐
2.	Sauter le petit déjeuner est un bon moyen pour réduire le nombre de calories ingérées.	☐	☐
3.	Un adolescent a besoin de prendre des suppléments de vitamines et de minéraux.	☐	☐
4.	Le guide alimentaire canadien conseille aux adolescents de boire quatre verres de lait par jour.	☐	☐
5.	On peut obtenir une bonne source de protéines en consommant des aliments autres que la viande.	☐	☐
6.	Le fromage peut remplacer le lait.	☐	☐
7.	On doit consommer trois fruits par jour dont un fruit citrin.	☐	☐
8.	Le pamplemousse fait maigrir.	☐	☐
9.	On doit manger trois portions de légumes par jour.	☐	☐
10.	Si on veut maigrir, on ne doit pas manger de pain ni de céréales.	☐	☐
11.	Une portion de 4 onces de viande à chaque jour est suffisante.	☐	☐
12.	Une banane peut remplacer un steak.	☐	☐

PLACEZ UN ☒ DEVANT LES ALIMENTS QUE VOUS CHOISISSEZ POUR FAIRE UN BON "LUNCH" POUR VOUS

(NE PAS CHOISIR PLUS DE 4 ALIMENTS)

 ☐ SANDWICH AU SAUMON	☐ POPSICLE	☐ BANANE	☐ CAROTTE ET CELERI
☐ PAIN OU PETITS PAINS	☐ LAIT	☐ BOISSON GAZEUSE	☐ BISCUITS AU SUCRE
☐ GELATINE AROMATISEE	☐ HAMBURGER	☐ CROUSTILLES	 ☐ ORANGE
 ☐ SANDWICH A LA VIANDE	☐ POULET	☐ TABLETTE DE CHOCOLAT	☐ BEURRE D'ARACHIDE

Chaque sous-groupe est pris en charge par un animateur qui réalisera deux activités:

i) réponse au questionnaire
ii) cueillette des interrogations

i) Réponse au questionnaire

L'animateur pose les questions tour-à-tour aux étudiants et leur laisse exprimer leur opinion quant à la réponse. Il donne la bonne réponse et commente les opinions apportées.

Par la suite, on distribue un nouveau test de repas équilibré (page 9) que les étudiants complètent et qu'on corrige ensemble. Cela est une façon pour l'animateur de vérifier si les explications ont été bien comprises. Ce nouveau test est laissé aux étudiants.

ii)Cueillette des interrogations

Pendant que les étudiants répondaient au questionnaire (étape b), les animateurs ont disposé sur les murs de grandes feuilles où ils inscriront les interrogations des étudiants à l'aide d'un crayon feutre.

La période de réponse au questionnaire amenant souvent des questions, l'animateur y répond et note les interrogations sur ces feuilles collées au mur.

PLACEZ UN X DEVANT LES ALIMENTS QUE VOUS CHOISISSEZ POUR PRÉPARER UN REPAS PRINCIPAL ÉQUILIBRÉ BON POUR VOUS

(NE PAS CHOISIR PLUS DE 4 ALIMENTS)

☐ ROTI DE BOEUF	☐ PAIN	☐ GATEAU	☐ SOUPE AUX LEGUMES
☐ POMME	☐ CAFE	☐ POUDING AU LAIT	☐ POISSON
☐ HAMBURGER	☐ POMMES DE TERRE	☐ MAÏS EN EPIS	☐ FEVES CUITES
☐ JUS DE TOMATE	☐ CREME GLACEE	☐ LAIT	☐ BOISSON GAZEUSE

Finalement, il invite les étudiants à relever tous les sujets, dans le domaine de la nutrition sur lesquels ils aimeraient avoir de l'information et les ajoute.

L'emploi de telles feuilles a été privilégié parce que le fait de voir les questions soulevées en suggère d'autres aux étudiants et nous permet de garder leur intérêt. De plus, il nous a été facile de les conserver pour compilation par la suite.

Par ailleurs, certaines écoles nous ont procuré des pommes que l'on a distribuées pendant l'étape d'information et discussion.

C) Exécution

Ce projet, préparé à la fin mars par la diététiste du Département de Santé Communautaire et un infirmier s'étant montré très intéressé par l'éducation en nutrition, a été approuvé par les infirmières coordonnatrices et responsable de secteur le 6 avril 1976.

Nous avons alors tenu une scéance d'information pour les infirmières participant à cette cueillette de données. A cette occasion, nous avons discuté avec elles de la méthode que nous allions employer de même que des tâches que nous voulions leur confier:

- présentation du projet au directeur de leur école
- demande de locaux
- choix de l'échantillon
- rassemblement des étudiants au lieu et moment de la rencontre

Les rencontres se sont déroulées entre le 20 avril et le 15 mai.

3. RESULTATS

A) Questionnaire

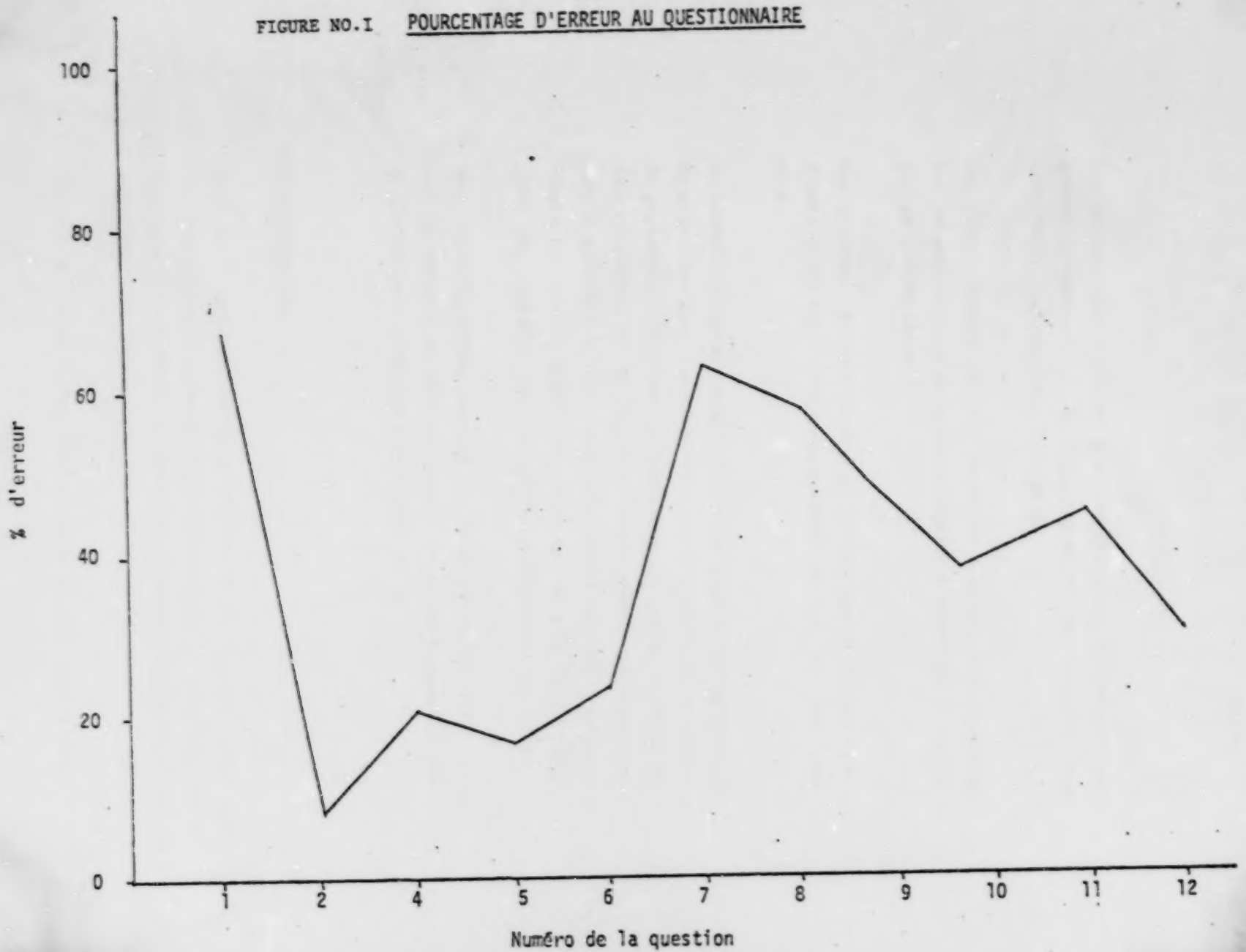
Nous avons dû annuler la question numéro 3 à cause des erreurs d'interprétation qu'elle a causées. Plusieurs étudiants nous ont dit y voir la signification suivante: "Un adolescent a des besoins en vitamines et minéraux plus élevés que les enfants ou les adultes". Alors que nous voulions exprimer: "Les besoins en vitamines et minéraux des adolescents exigents qu'ils consomment des suppléments pharmaceutiques contenant ces nutriments".

La figure no I, bâtie à partir des données du tableau 2 nous permet de relever les questions les plus souvent répondues incorrectement par les étudiants.

Tableau 2 - Pourcentage d'erreur au questionnaire

Numéro de la question	I	2	4	5	6	7	8	9	10	11	12	TOTAL
Nombre total d'erreurs	216	25	65	58	72	193	181	148	121	144	90	1573
Pourcentage d'erreurs	71.5	8.2	21.5	19.2	23.8	63.7	60	49	40	47.6	29.8	44.3

FIGURE NO.I POURCENTAGE D'ERREUR AU QUESTIONNAIRE



Trente pour cent (30%) et plus des étudiants ont manqué les questions numéro 1, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 et cinquante pour cent (50%) les questions 1, 7 et 8.

Les thèmes abordés par ces questions touchent principalement les recommandations du guide alimentaire canadien et les marottes alimentaires.

Par ailleurs, le tableau 3 nous indique que 44.8% des étudiants n'ont pas répondu correctement au test du repas complet.

Au départ, nous supposions rencontrer plus de connaissances en nutrition chez les plus vieux. Aussi, avons-nous relevé le pourcentage d'erreur au questionnaire selon le degré scolaire (tableau 3). La figure no 2 nous permet de constater que le niveau scolaire a peu d'influence sur les connaissances en nutrition. Toutefois, ainsi que nous le verrons plus loin, les intérêts dans ce domaine diffèrent selon l'âge.

Nous avons également comparé les écoles visitées entre elles pour en venir à la même conclusion qu'elles présentent peu de différences (tableau 4 et figure no 3).

B) Interrogations

Nous avons regroupé les questions des étudiants sous trois thèmes: alimentation normale et guide alimentaire canadien, valeur nutritive des aliments et marottes alimentaires. Quelques autres sujets ont été réunis sous l'appellation "divers".

Le tableau 5 nous rapporte l'éventail de ces observations.

Tableau 3 - POURCENTAGE D'ERREUR AU QUESTIONNAIRE SELON LE DEGRE SCOLAIRE

DEGRE SCOLAIRE	NOMBRE D'ETUDIANTS	NUMERO DE LA QUESTION												REPAS
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
Secondaire I	89	65	7		25	25	18	70	58	45	50	55	27	56
Secondaire II	86	81	8		22	17	29	58	65	44	43	51	24	49
Secondaire III	48	70	8		20	14	27	63	56	66	25	50	29	41
Secondaire IV	36	61	8		22	11	22	55	55	47	36	28	39	44
Secondaire V	42	62	7		12	17	21	69	50	43	36	36	33	34
Moyenne	301	67.8	7.6		20.2	16.8	23.4	63	56.8	49	38	44	30.4	44.8

Figure no. 2 - POURCENTAGE D'ERRE[illegible] QUESTIONNAIRE SELON LE DEGRE SCOLAIRE

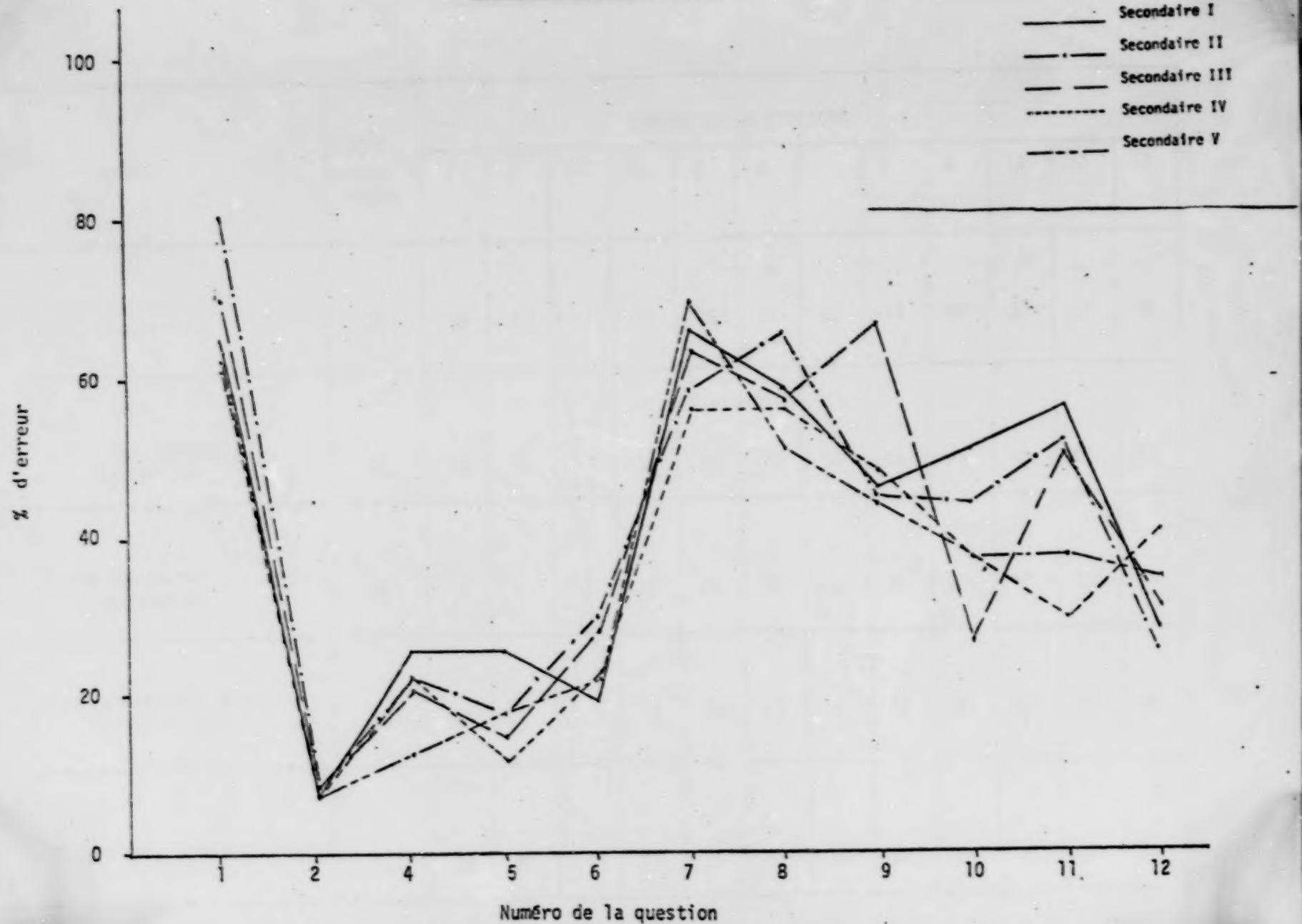


Tableau 4 - POURCENTAGE D'ERREUR AU QUESTIONNAIRE SELON L'ECOLE FREQUENTEE

ECOLE	NOMBRE D'ETUDIANTS	NUMERO DE LA QUESTION											
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Pavillon Central (Hauterive)	31	58	6		16	16	32	68	45	58	32	29	16
Ecole Mgr. Labrie (Hauterive)	44	64	9		14	20	25	55	66	43	43	57	25
Ecole Ste-Marie (Ragueneau)	45	75	4		47	24	29	60	55	53	47	40	24
Polyvalente des Baies (Baie-Comeau)	93	84	11		10	12	17	70	62	40	36	49	48
Polyvalente Dominique Savio (Forestville)	88	66	8		27	25	25	64	62	57	42	52	20

Figure no 3 - POURCENTAGE D'ERREURS AU QUESTIONNAIRE SELON L'ECOLE FREQUENTEE

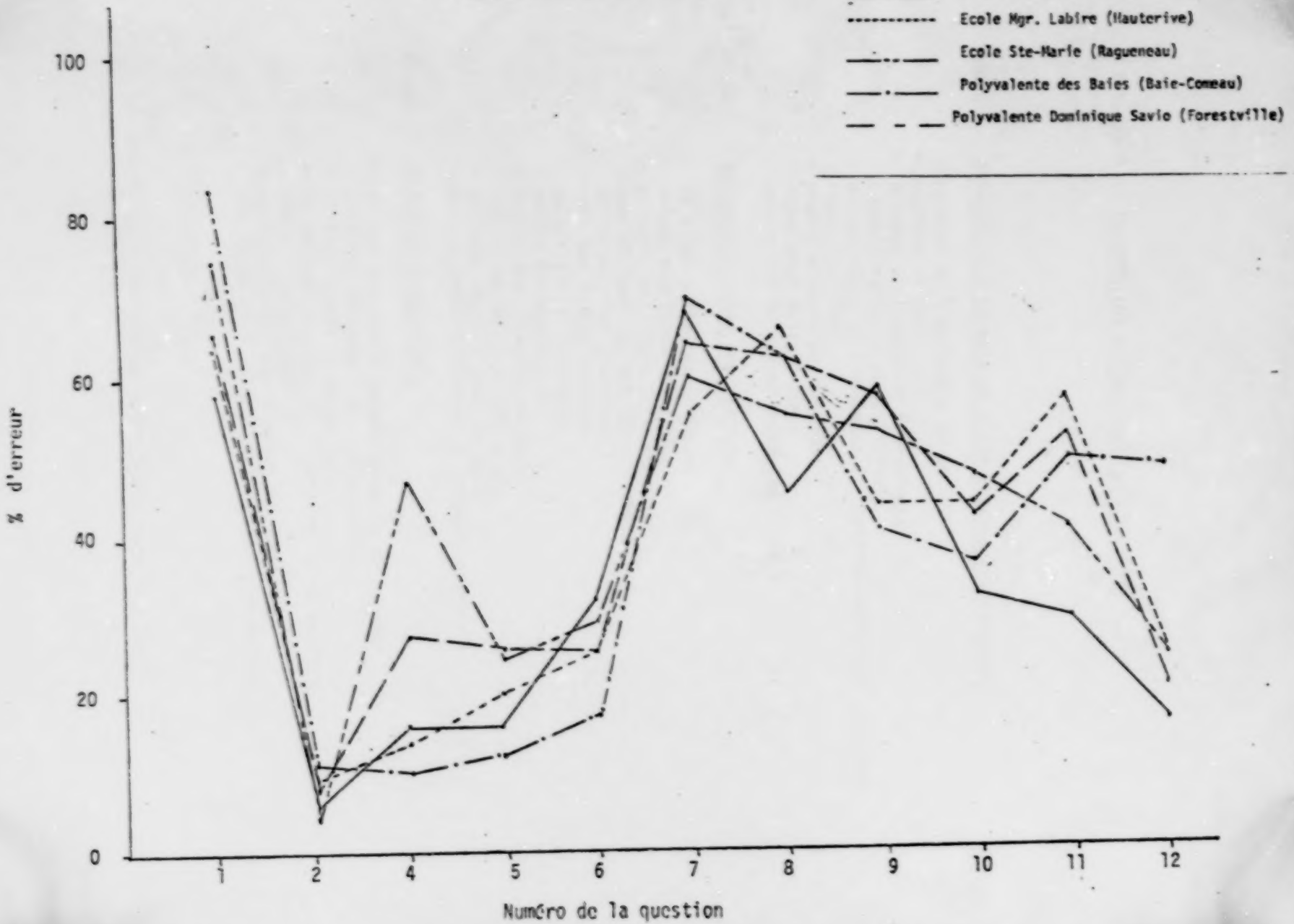


Tableau 5 - INFORMATION DESIREE PAR LES ETUDIANTS

Thème: Alimentation normale et guide alimentaire canadien

- raisons de l'existence du GAC
*- contenu du GAC
*- groupes d'aliments et équivalents
- comment varier l'alimentation?
- alimentation de l'adolescent - besoins caloriques par jour
- repas équilibré
- nombre d'oeufs par semaine
- repas pour boîte à lunch
- est-ce bon de manger entre les repas ?

Thème: Valeur nutritive des aliments

*- rôle des vitamines et sources
*- valeur nutritive des aliments
- aliments meilleurs cuits ou crus
- quelles sont les sources d'énergie ?
- où trouver les protéines ?
- rôle des fruits citrins
- valeur jus et breuvages
- valeur du végétarisme
- valeur des aliments naturels
- valeur des pâtes alimentaires
- aliments mauvais pour la santé
- pelure contientbeaucoup d'éléments nutritifs

Thème: Marottes alimentaires

*- il est mauvais de manger avant de se coucher
- certains aliments sont incompatibles
- il faut dormir après un repas
- il faut mieux faire de l'exercice après un repas
- fumer enlève l'appétit
- manger une pomme au coucher est dangereux
- viande saignante plus nutritive que bien cuite.

* Sujets qui ont été mentionnés à plusieurs reprises.

- rôties brulées bon pour le sang
- eau de source meilleure que celle du robinet
- sucre nécessaire puisqu'il donne de l'énergie
- certains aliments (coke) donnent des boutons
- sel et poivre pas bon pour la santé
- aliments bons pour la vue

Thème: <u>Divers</u>

- alimentation des athlètes
- valeur des produits Rolmex
- valeur de la viande crue
- information sur les méthodes de cuisson
- raisons de l'obésité et de la maigreur excessive
- causes d'indigestion
- coutumes alimentaires de différents pays.

4. DISCUSSION

A) Attitude des étudiants

Une consultation du tableau 3 nous indique que la proportion d'étudiants interrogés est plus forte en secondaire I et II que dans les degrés plus élevés. Cela est dû en partie au fait que deux écoles ne dispensaient l'enseignement qu'à ces niveaux (tableau 1) et au phénomène selon lequel les étudiants plus jeunes se présentaient plus volontiers aux rencontres, sur l'invitation de l'infirmier (ière).

Nous avons également rencontré plus d'intérêt pour l'alimentation en secondaire I, II, V. Ces groupes soulevaient beaucoup de questions. Quant aux étudiants des secondaires III et IV, il a été très difficile de les animer, en général. Pour cette raison, nous faisions la rotation chez les animateurs pour, finalement, nous apercevoir qu'aucun de nous n'arrivait à susciter leur intérêt.

En ce qui concerne l'influence du milieu, les étudiants de Hauterive et Baie-Comeau (milieu urbain) ont participé de façon plus engagée aux discussions que ceux de Ragueneau et Forestville (milieu semi-urbain et rural). Dans ce dernier cas, il faudra sûrement plus de persévérance dans nos interventions avant d'en arriver à un résultat.

B) Méthode

La méthode employée nous a permis d'atteindre nos objectifs. Nous avons rencontré peu de problèmes, si ce n'est le recrutement des participants.

En effet, les étudiants ayant un horaire personnel, il est difficile de savoir où on peut les retrouver à une heure donnée. Là où étaient disponibles des systèmes de télévox, il a suffi d'énumérer la liste des élèves échantillonnés et de leur indiquer l'heure et le lieu de la rencontre. Par contre, au Pavillon Central par exemple, l'infirmière a dû passer dans chaque classe pour rassembler tout le monde.

Nous avons bénéficié de beaucoup de collaboration de la part des directions d'école qui ont mis des locaux à notre disposition et ont aidé l'infirmier (ière) à faire son recrutement. Ils ont également accepté de libérer les étudiants en question pour la période de quatre-vingt-dix (90) minutes dont nous avions besoin.

En plus de nous permettre de recueillir des informations, cette méthode nous semble efficace pour passer de l'information en nutrition. Le questionnaire suscite l'intérêt chez l'étudiant et il tient à exprimer son avis lors de la discussion qui suit, pendant laquelle on donne les réponses. Toutefois, cette façon de faire rend les animateurs susceptibles de répondre à des questions difficiles et demande chez eux une bonne formation en nutrition.

Le personnel infirmier a volontiers investi ses énergies dans ce projet: ce dernier avait le double avantage d'être planifié de façon à ce que l'infirmier (ière) identifie clairement son rôle et de lui donner l'occasion d'amorcer l'éducation en nutrition dans son école, y étant directement impliqué(e) en tant qu'animateur.

C) Interventions futures en nutrition

Suite à notre expérience, nous sommes convaincus qu'il y a lieu d'investir au niveau des connaissances sur l'alimentation dans de prochains programmes au secondaire. Cependant, nous devons débuter par des concepts simples: le guide alimentaire canadien, l'équilibre énergétique, le repas complet, les marottes alimentaires, ...

Les étudiants des secondaires I et II semblent intéressés par l'aspect pratique de l'alimentation et ne font que peu d'interventions concernant la valeur nutritive des aliments si ce n'est que sur leur contenu en calories.

Par ailleurs, les étudiants du secondaire V se montrent intéressés par cet aspect. De plus, à la veille d'entrer au Cegep, ils demandent qu'on leur fournisse des menus et recettes faciles à réaliser avec peu d'équipement en accord avec leur prochaine condition de pensionnaires ou de locataires.

Aussi, selon les degrés scolaires, nous proposons des programmes crées en fonction des suggestions suivantes:

Degré scolaire	Contenu	Méthode suggérée
Secondaire I et II	-guide alimentaire canadien -groupes d'aliments et substituts -repas équilibré -équilibre énergétique -marottes alimentaires	-animation à la cafétéria -cours d'éducation physique -présentations audio-visuelles -boîte à lunch -concours, rallyes,...
Secondaire III et IV	aucune intervention	
Secondaire V	-guide alimentaire canadien -groupes d'aliments et substituts -rôle et source des nutriments -préparation de menus équilibrés -recettes rapides et économiques	-cours de biologie ou autre cours de sciences -présentations audio-visuelles -planification de menus pour la cafétéria

L'exclusion des étudiants des secondaires III et IV nous semble évidente, puisque l'éducation en nutrition n'est pas ressentie chez eux comme un besoin.Pourquoi gaspiller nos éner-

gies et solliciter des individus dont les préoccupations sont évidemment d'un autre ordre dans le domaine de la santé, quand nous savons très bien que nous pourrons les rattrapper en secondaire V? L'objectif que nous visons n'est pas d'implanter un programme d'éducation en nutrition à tous les niveaux du secondaire mais bien, dans un premier temps, de répondre aux besoins dans ce domaine.

Par ailleurs, quels que soient les contenus et méthodes employées, il est important concernant la population du secondaire d'impliquer les étudiants dans nos démarches ainsi que les professeurs.

C'est pourquoi la création d'un comité de nutrition composé de représentants de ces groupes est un pré-requis à toute intervention. De cette façon, les actions entreprises seront fonction du milieu et de ses contraintes, facteurs que nous ne pouvons nous-mêmes identifier. L'important sera qu'on respecte l'objectif visé.

De plus, l'implication de la clientèle visée dans l'éducation en nutrition en fera plus qu'un sujet concernant l'infirmière et cette dernière bénéficera d'un appui: il est temps qu'on ne laisse plus l'organisation de semaines de nutrition à la seule responsabilité du personnel infirmier qui prendra bientôt le thème "alimentation" en horreur!

5. CONCLUSION

Depuis longtemps, nous tentons des expériences concernant l'éducation en nutrition au niveau secondaire. Cependant, nous n'avons jamais identifié le besoin réel des étudiants dans ce domaine. Nos interventions s'adressaient à tous, sans distinction d'âge ou d'intérêt.

Nous avons voulu par ce projet mieux identifier notre population-cible et ses attentes. Ainsi, nous déduisons que deux groupes souhaitent notre action:

1e) groupe: secondaire I et II
2e) groupe: secondaire V

De plus, nous avons cerné les sujets qui les intéressent particulièrement.

Nos programmes d'éducation pourront donc, maintenant, se construire autour des données que nous avons recueillies.